



Sortie du 2 novembre 2011 dans le Massif des 3 Pignons (Canche aux Merciers)

Nous étions 25, au départ du pèlerinage annuel pour l'escalade des rochers des trois pignons avec tonton Denis, notre président. Surprise, en arrivant, Noële ne s'était pas perdue et était là avant moi. C'est avec un temps idéal, que nous sommes partis à l'assaut des "intraterrestres" des hauteurs sablonneuses.



Et ils étaient bien là ; enfin, Denis les a vus, car cachés dans le sable, nous, nous les avons plutôt piétinés, les p'tits bonhommes jaunes, les p'tits tricholomes équestres. Après les avoir bien regardés, on nous a dit qu'il ne fallait surtout pas les manger.

Nous sommes allés ensuite explorer des endroits moins secs car le déficit d'eau se fait toujours sentir et seules l'herbe et la mousse, qui retiennent l'eau, sont propices à la pousse et, comme le dit Gilles Bert, un célèbre mycologue bourguignon, "rosée du matin fait dresser le coprin".



En fin de compte, ce fut une bonne cueillette avec au moins une cinquantaine d'espèces (je n'ai pas compté) : de magnifiques hygrophores vermillons (*hygrocybe miniata*), une clavaire crépue ou chou-fleur (*sparassis crispa*), des gomphides rutilants, lactaires délicieux, lactaires sanguins, strophaires coronille et vert de gris, clitocybes orangés, clitocybes

en entonnoir, cèpes de Bordeaux, bolets granulés et nonnettes voilées (*suillus luteus*), géastres triplex et sessiles, quelques girolles et la star du site, le tricholome équestre (*bidaou*), plus tous ceux que j'ai déjà oubliés.

Jean-Pierre Raverat